

[56r., 115.tif] le tarif d'Hongrie, et la justice du dedommagement a accorder par les provinces de cette Couronne en faveur de la liberté du Commerce. Je lâchois le mot de supprimer les impositions exorbitantes sur le caffè, le sucre etc. Sa Maj. m'ecouta avec bonté et me congédia tres gracieusement, Elle vouloit que je communiquasse ces papiers sur les provinces Beligues entre Buchberg et Braun. Je fus ensuite chez le Cte Rosenberg lui lire mes observations sur le memoire de l'Empereur dont il fut tres content, et moi de ce qu'il l'etoit. Ensuite j'allois ouvrir mon paquet de Trieste, que je n'ai reçû que ce matin. Le pauvre Feltz m'annonce la mort de son frere. Pittoni me console sur cette lettre du Consul de Venise. Ce matin le Cte Telleki fut chez moi, il n'a point d'idée de l'impôt, il crut me persuader que l'impot territorial etoit nuisible en Hongrie. Hier le Cte Balassa m'a fait saluer par son valet de chambre de Presbourg. Me de Vasquez dit qu'il est heureux, qu'un homme honnête et sensible approche du Souverain. Causson me fit connoitre un domestique coeiffeur. Diné chez l'Envoyé d'